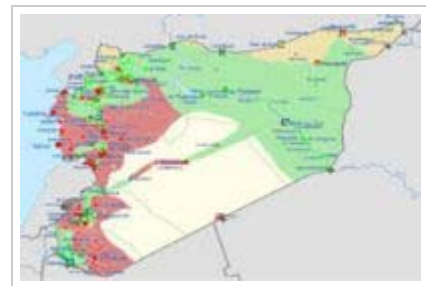


jeudi, 18 juillet 2013 10:37

# Kurdistan : la réalité perce les média-mensonges de l'Otan, par Luc Michel

IRIB-« Syrie: les jihadistes chassés d'une localité kurde (...) Des combattants kurdes syriens ont chassé les groupes jihadistes affiliés à Al-Qaïda d'une localité frontalière de la Turquie à la suite de violents combats, rapporte mercredi l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Les comités de protection du peuple kurde (YPG) ont expulsé les combattants du Front Al-Nosra et de l'Etat islamique islamique en Irak et au Levant (EIL), représentant Al-Qaïda en Syrie, ainsi que d'autres groupuscules extrémistes de la localité de Ras al-Ein, par laquelle les jihadistes transitaient entre la Syrie et la Turquie. »



# Grand revirement sur les médias de l'OTAN concernant le Kurdistan !

Jusqu'ici les presstitutes des médias de l'OTAN, pas à un médiamentonges de plus ou de moins, évoquaient une nébuleuse alliance entre les djihadistes de l'ASL « pour défendre Alep », un fantomatique axe ASL-PYD. Comme Le Temps (Genève) de ce 27 juin qui désinformait sur de fantomatiques « combattantes kurdes gardant une position des rebelles à Alep » (sic). « Les milices kurdes se sont jointes depuis peu aux rebelles syriens pour défendre cette cité clé du nord du pays » (resic) écrivait au mépris de toute réalité le fan club suisse des Djihadistes.

## POURQUOI LES MEDIAS DE L'OTAN CHANGENT DE POSITION

Aujourd'hui, c'est la position inverse. Ce qui en dit long sur la valeur des « informations » des médias de l'OTAN. Les presstitutes ont reçu leurs nouveaux éléments de langage. Voici la véritable situation militaire – celle qui prévaut depuis novembre 2012 ! – exposée. Mais sur un autre registre de la propagande occidentale. Voici donc un nouvel intervenant médiatique : cet « Etat islamique en Irak et au Levant » (al-Qaida en Iraq), dont personne ne voulait parler jusque là, et dont le nom est jugé plus porteur pour effrayer le lecteur européen, qui doit avaler ce tournant médiatique.

Car ce qui a changé, c'est la rupture entre les USA et leurs vassaux de l'OTAN et les islamistes radicaux. L'attentat contre le consulat US de Benghazi (1) et l'ambassade de France à Tripoli (2) sont la conséquence de cette rupture avec les djihadistes. L'intervention de l'OTAN au Mali – appelons les choses par leur nom au-delà de la prétention de la France de Hollande, pion qui se voit en acteur -, le limogeage par Washington de l'émir qatari et les événements d'Egypte résultent eux aussi de ces attentats. On appelle ça un cercle vicieux ...

## MAIS QUELLE EST VRAIMENT LA SITUATION AU « KURDISTAN SYRIEN » ?

Mais quelle est vraiment la situation au « Kurdistan syrien » ?

Au nord, sur la frontière turque, les djihadistes de l'ASL, en fait des katibas du Front al-Nosra (al-Qaida en Syrie), appuyés ponctuellement par des forces spéciales turques motorisées, font face depuis novembre 2012 dans de violents combats aux milices kurdes du PYD (le PKK en Syrie, qui l'a emporté militairement et politiquement sur ses rivaux kurdes) (3) ... Nous avons longuement analysé

la situation et les rapports de force au Kurdistan (4) dans deux articles des 26 mai et 27 juin 2013. J'y renvoie nos lecteurs (attention, il s'agit de deux articles différents. Le second, uniquement en Anglais n'est pas la traduction du premier) :

>> COMBATS DJIHADISTES-PKK DANS LE NORD DE LA SYRIE ...

<http://www.lucmichel.net/2013/05/26/syria-committees-combats-djihadistes-pkk-dans-le-nord-de-la-syrie/>

>> THE FSA - AL-NUSRA DIRTY WAR IN NORTH KURDISTAN, THAT WESTERN MEDIAS DO NOT WANT TO SEE!

<http://www.syria-committees.org/syria-committees-the-fsa-al-nusra-dirty-war-in-north-kurdistan-that-western-medias-do-not-want-to-see/>

## LES DERNIERS EVENEMENTS AU KURDISTAN

Mais revenons à notre actualité. «Les combattants kurdes syriens ont en effet infligé une cuisante défaite aux « groupes jihadistes affiliés à Al-Qaïda » - dixit l'AFP devenue lucide (sic) - en les chassant d'une localité frontalière de la Turquie après de violents combats.

L'info est rapportée ce « mercredi l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) », ajoute l'AFP. Car voilà même l'officine de propagande des services secrets britanniques MI5 et MI6, basée à Londres, ce pseudo OSDH – constituée d'un militant islamiste isolé stipendié par l'OTAN et « réseau » (resic) fantôme – qui monte en ligne pour avaliser ce tournant dans la propagande de l'OTAN !

.Les comités de protection du peuple kurde (YPG), branche armée du PYD, émanation syrienne du PKK, « ont expulsé les combattants du Front Al-Nosra et de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL), ainsi que d'autres groupuscules extrémistes, de la localité de Ras al-Aïn (nord) ». Notez que l'AFP confirme notre analyse qui, depuis 2012, dévoilait la concentration massive des djihadistes dans les rangs de l'ASL.

« Ils les ont également chassés du poste frontière, ce qui représente un revers sérieux car les jihadistes avaient transité un temps par ce point de passage pour pénétrer en Syrie (...) Au moins neuf combattants d'Al-Nosra et de l'EIIL et deux combattants kurdes ont été tués dans les combats en 24 heures dans la ville. Les groupes (jihadistes) ont été chassés de la ville et du poste frontière », a précisé le soi-disant OSDH, la voix de Tames House. « Les affrontements ont commencé lorsque des membres d'Al-Nosra ont attaqué une patrouille de combattantes kurdes qui sont cependant parvenues à s'enfuir », a encore expliqué à l'AFP Rami Abdel Rahmane, président et membre unique de l'OSDH.

Selon les militants kurdes à Ras el-Aïn, des combattants d'Al-Nosra, partisans d'un islam rigoriste, faisaient pression depuis le début du mois du ramadan sur les habitants pour qu'ils observent le jeûne, et s'en prenaient aux femmes ne portant pas le voile, ce qui est le cas des combattantes kurdes. Ajoutons que le PYD, branche syrienne du PKK, est une organisation marxiste-léniniste, où fleurit bon le matérialisme athée. Et que les milices du PKK et du PYD comportent de nombreuses unités féminines ...

Depuis le début de l'agression contre la Syrie il y a plus de deux ans, les Kurdes (10% de la population), présents essentiellement dans le Nord, tentent de se tenir à l'écart du conflit, leur objectif étant avant tout de conserver le contrôle sur leurs territoires. Damas a joué intelligemment sur cet objectif, neutralisant une région momentanément hors de son contrôle ...

Luc MICHEL

<http://www.syria-committees.org/luc-michel-focus-kurdistan-syrien-la-realite-perce-les-mediamentonges-de-lotan/>

<http://www.lucmichel.net/2013/07/18/luc-michel-focus-kurdistan-syrien-la-realite-perce-les-mediamentonges-de-lotan/>

---

(1) Luc MICHEL, NI FLEURS NI COURONNES POUR L'AMBASSADEUR US TUE EN LIBYE !

sur <http://www.elac-committees.org/2012/09/12/elac-alac-committees-breaking-news-luc-michel-ni-fleurs-ni-couronnes-pour-l%e2%80%99ambassadeur-us-tue-en-libye/>

(2) Luc MICHEL, ATTENTAT CONTRE L'AMBASSADE DE FRANCE A TRIPOLI : PARIS CONTINUE A PAYER CASH SA POLITIQUE NEOCOLONIALE !

sur <http://www.elac-committees.org/2013/04/24/elac-alac-committees-attentat-contre-lambassade-de-france-a-tripoli-paris-continue-a-payer-cash-sa-politique-neocoloniale/>

(3) le Parti de l'Union Démocratique, le PYD (pour Partiy Yekîtiya Demokrat en kurde), « branche » syrienne du Parti des travailleurs du Kurdistan, le PKK (pour Partiya Karkerên Kurdistan). Le PYD se dit cependant aujourd'hui indépendant du PKK.

Créé en 2003, le Parti de l'Union Démocratique est la branche syrienne de l'ancien PKK d'Abdullah Öcalan, « auquel il est apparu préférable, pour surmonter l'affaiblissement et les divisions provoquées par l'arrestation et la condamnation de son leader historique, de se réorganiser en partis nationaux. Regroupés sous le chapeau du Partiya Yekîtiya Demokrat, d'où le sigle PYD sous lequel il est connu, les militants et les combattants syriens de l'ex-PKK ont profité de la crise qui a éclaté en Syrie en mars 2011 et, surtout, de la bienveillance à leur endroit du régime de Bachar Al Assad, pour revenir dans leur pays. Avec l'aval et le soutien des services de sécurité, ils se sont imposés au détriment des autres partis politiques et des coordinations locales créées en soutien à la révolution, se comportant en véritable "parti dirigeant de l'Etat et de la société" kurde dans la région », écrit Le Monde.

« Les bonnes dispositions du régime à l'égard du PYD ont une explication. Elles sont dues aux relations historiques et aux échanges de bons procédés qui ont fait durant longtemps de la Syrie de Hafez Al Assad et du PKK d'Abdullah Öcalan, des alliés contre la Turquie ».

(4) Le Kurdistan de Syrie est constitué de trois poches qui ne communiquent pas entre elles et que Damas a abandonnées au PKK-PYD depuis juillet 2012. D'abord toute la région d'Afrin au nord ouest d'Alep, puis de petits territoires qui débordent du Kurdistan de Turquie (sous la ville turque d'Urfa, la région de Ras-Al-Aïn, Amude, Hassaké); enfin le « bec de canard » de la Djézireh, avec la ville de Kameshli, une ville stratégique – pouvant être rattachée au Kurdistan d'Irak – que Damas tient toujours.

**Ajouter un Commentaire**

---